

## Textes d'écrivains autochtones

Marie-Andrée Gill, Mélissa Mollen Dupuis, David Sioui, Manon Nolin et Jean Sioui

Numéro 162, été 2011

Littérature amérindienne

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64283ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Gill, M.-A., Mollen Dupuis, M., Sioui, D., Nolin, M. & Sioui, J. (2011). Textes d'écrivains autochtones. *Québec français*, (162), 20–22.

## Marie-Andrée Gill

les temps superposés  
enracinés dans l'asphalte  
sans ouvrir la bouche dis-moi  
les grandes mains du vent dis-moi  
au tambour l'algorithme des ciels décolorés  
la trace de fesses en trente-six versements sans intérêt  
ou dans un murmure  
comment détourner une comète

les seins mous à sculpter des bonbonnes de gènes  
je crée les guerriers  
peut-être même les prophètes  
(ou simplement d'autres hommes araignées)

un espoir se forme sur nos cils  
vois-tu comme il s'accumule vite  
dans la poussière du nombre



## Pauline Dubé

### Roue de médecine

L'aigle : Guide spirituel. Grand protecteur. Esprit guérisseur. Il veille sur les enfants de Terre-Mère.  
Le soleil : Amour, puissance, lumière. Il apporte la paix et l'espoir, guérit la peine des hommes.  
L'air : Esprit du vent. Souffle de vie. Éveil spirituel. Il soulage les douleurs, régénère le corps et l'âme.  
L'eau : Purification. Source inépuisable. Elle abaisse les tensions, nettoie l'impureté et guérit les blessures du cœur.  
La terre : Mère nourricière. Guide de survie. Gardienne de l'harmonie. Elle maintient l'équilibre entre l'homme, la nature et les animaux.  
L'arbre : Sagesse, force, protection. Mémoire du temps aux fruits lumineux. Il garde les traces des ancêtres sur son écorce.

Puissance de l'univers sous l'énergie du soleil,  
de la lune, des étoiles au son du battement de tambour,  
cœur de la terre.

## Mélissa Mollen Dupuis

Boire un thé sucré  
Chauffé dans les recoins d'une vieille théière  
Versé dans la gamelle de métal  
Petite pause sur la mousse épaisse

Le soleil s'étire avec l'ombre des épinettes  
Je tiens ma tasse m'offrant sa fortune  
Je regarde ses feuilles s'échappant du sachet

Je lève la tête, les graines de l'épilobe valsent  
Petits planctons aériens  
Moustiques aux ailes auréolées de lumière  
Un bal de fausses fées  
La chaleur de ma boisson me carbure les sens

Impression ! Vivre une cérémonie millénaire  
Assise dans la tourbière  
La nature comme tradition  
La cérémonie comme transmission  
Je prends une branche

Ledum Groenlandicum

Thé du Labrador

Amsihkutuki

Canot du pou

Maintenant, je sais tes noms  
Je me souviens  
Autrefois, je n'aurais su te décrire  
Aujourd'hui je sais t'écrire  
C'est dans les jadis que je me reconnais  
Je suis une théomancienne / inversée  
Je le vois dans ma tasse de thé

David Sioui

---

### *Wendake revisitée*

Située près de la Ville de Québec, notre ancienne Stadaconné, tu brilles et tu rayannes maintenant à travers notre Mère la Terre. De plus en plus de personnes connaissent ton nom et ta culture car tu as gagné ta cote, parfois à la dure. Tes gens et tes institutions se sont battus corps et âmes afin de faire valoir tes assises ancestrales et ta valeur nationale. Aujourd'hui, bien aimée de tes voisins et de tes partenaires, tu forges ton avenir dans ton expérience bien acquise. Je n'ai cessé de parler de toi et de tes gens adroits. Tous travaillent à ton avancement et cela, depuis la nuit des temps. Ts8taïe et Orak sont les gardiens de ton enfance et veillent à ce que tes connaissances soient transmises à ta future génération. Hannenorak, librairie et jeune éditrice, diffuse et encourage l'impression de ton savoir retrouvé. Akjawenrahk, Longue Maison, porte tes traditions à toute la Nation. Tes visiteurs, toujours de plus en plus nombreux, résident temporairement en ces bâtiments modernes et vieux d'apparence que sont ton Hôtel-Premières Nations, la Maison Aorhenche et ta Huronnière. De tes bons plats tu nourris celui qui vient te voir, tu lui paies La Traite à ta Sagamité. Yakwennra, malgré son nom déroutant, à chaque mois porte ta voix afin que tous connaissent tes bonnes actions. Tu es l'assise de nombreux sièges sociaux qui essaient tant bien que mal de se distinguer de leur provincial ou de leur fédéral. Tu es inspiratrice de miracles et ta force est telle que tu peux changer tout l'univers autour de toi. Avec l'espoir d'influencer ce monde, tes gens prient au sein de ta chapelle historique pour la canonisation de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. De ton magnifique territoire, le Nionwentsïo, et du Tourilli sa dépendance, tu as repris conscience. Tu sais maintenant que tes yeux les surveilleront ardemment et que tes pieds les parcourront, et ce, pour bien longtemps. Il a été dit dans les anciens textes que ta voix était l'une des plus merveilleuses de ce monde et que tous adoraient t'écouter parler. Wendake ! Parle, parle et parle encore ! Ta poésie joue au creux de mon oreille et m'inspire les textes que j'écris sur toi chaque mois.



Manon Nolin

---

### *La terre de ma langue*

*Je parle la langue de mes ancêtres  
Pour être libre de livrer  
Mes espoirs et désespoirs  
Dire et hurler ma langue est une perle rare  
Ma langue devient ma vie  
Pour ne pas périr  
Comme les langues mortes  
Égarées par les langues conquérantes  
Langues soi disant meilleures  
Ma langue, le langage de ma terre  
Qui apprend à dire tshimenuateten (je t'aime)  
Dans une autre langue  
Ma langue, celle de mes aïeux  
Racines de ma langue innue  
Qui portent ma terre promise  
Et bataillent pour la sauvegarder  
Ma langue qui est mon berceau  
Le berceau devient ma terre  
Ainsi la terre de ma langue  
Demeure l'innu aimun de ma vie*

## Re-visions

(inédits)

*Une plainte de tambour d'eau  
bat au rythme de mon corps*

*Dans des cathédrales aux longues allées  
j'ai longtemps prié un dieu  
qui ne sent pas les arbres*

*Aujourd'hui la longue maison de ma vie  
se peint de vieilles histoires*

*Dans ma cabane de chair rouge  
je lace des souvenirs en babiches  
qui portent les peaux et les cornes d'un peuple*

*Le Grand lac des Neiges  
parle du canot de mon père*

*Dans un décor d'aiguilles de sapins  
des nuages fument de l'écorce  
imposent de l'encens sur Terre Mère*

*Je revois  
Grand-mère  
plissée comme une loutre  
Grand-père  
brodé de poils d'original  
Oncle-Ours  
qui élève mes frères*

*Du ciel s'échappe des bris de nuages qui couvrent le sol  
d'une huile de foi  
Mes mocassins se mouillent sur une terre de nouveaux  
sorciers*

*La crainte dans les poches  
je m'approche d'un maudit bûcher  
pour goûter un vin sauvage*

*Dans une transe qui parle une langue morte  
j'entends les rires d'un tobaggan  
qui déborde d'odeurs d'enfants*

*Je remercie le Créateur  
de m'accorder encore quelques larmes*

*Le Cercle tourne encore  
dans le sens de mes rêves*

*C'est dans les yeux de mon peuple que je me cache  
du monde*

## Perles

*Aux yeux des Wendats  
j'ai volé une robe de daim  
Personne ne m'a jugé  
J'ai voulu orner le cœur de mes enfants  
des perles de la robe*

## Bottes de cuir

*Le Triton trac  
m'a servi un club de sieurs  
dans des bottes de cuir américain*

*Une dernière fois j'ai bu aux racines du grand pin blanc*

*Les arbres se sont mis à tomber  
blessés par des dents de scie*

*Plus de toit  
j'ai couché en réserve  
endormi dans le whisky des nouveaux maîtres*

(Extrait de *Je suis Île*)

## Je respire le grand corps de la Terre...

*Certains disent que je couche avec les vents.  
Moi je dis que je fraye avec les peuples de la longue-maison.*

*Mon nom dit : Celui qui porte la lumière.  
Je suis fils du Soleil levant.  
Je suis tse8ei.  
Je suis ours.*

*Clown sacré d'une incroyable résistance.  
Mes mots célèbrent la piste des larmes.  
Chemins de vie.  
Ma poésie sème dans le vertige des âges.  
Des mots lèvent de mes entrailles  
encensent le pays de mes ancêtres.  
Fumée d'histoires sous mes yeux.*

*Pourchassé par la douleur d'un clan je vis.*